

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : la production recule encore, mais les mises en chantier bondissent

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les mises en chantier ont bondi de 16,9 % en décembre, après une hausse de 2,6 % en novembre. Le niveau annualisé est passé de 1 375 000 à 1 608 000 unités, soit le plus élevé depuis décembre 2006. En moyenne annuelle, les mises en chantier sont passées de 1 250 000 unités en 2018 à 1 298 000 en 2019, soit un gain de 3,8 %.
- ▶ La production industrielle a diminué de 0,3 % en décembre, après un gain de 0,8 % en novembre. La production manufacturière a augmenté de 0,2 % et celle du secteur minier a bondi de 1,3 %. La production d'énergie a chuté de 5,6 %, la pire baisse en un an. Sur l'ensemble de l'année (moyenne annuelle), la production industrielle a augmenté de 0,8 %, après une hausse de 3,9 % en 2018.

COMMENTAIRES

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour la construction résidentielle aux États-Unis. Il y a un an, on s'inquiétait du manque de vigueur du secteur de l'habitation. La baisse des taux d'intérêt au cours de 2019 a redonné un certain élan aux ventes et à la construction. Cela dit, l'ampleur du bond de décembre est si forte qu'un ressac pourrait bien survenir au cours des prochains mois.

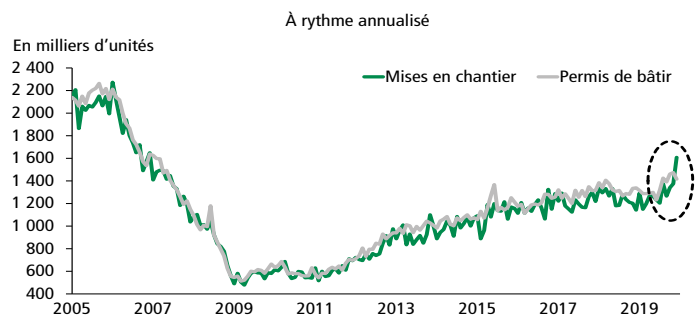
La production industrielle demeure fragile aux États-Unis et la baisse de la fabrication sur l'ensemble de l'année (-0,2 % en moyenne annuelle et -1,3 % de décembre à décembre) reflète les difficultés issues des tensions commerciales. Parmi les secteurs qui ont le plus souffert en 2019, on retrouve l'automobile, mais aussi la métallurgie, la machinerie et la pétrochimie.

IMPLICATIONS

La construction résidentielle profite décidément des baisses de taux d'intérêt. Cela pourrait être un argument pour que les dirigeants de la Réserve fédérale gardent longtemps les taux

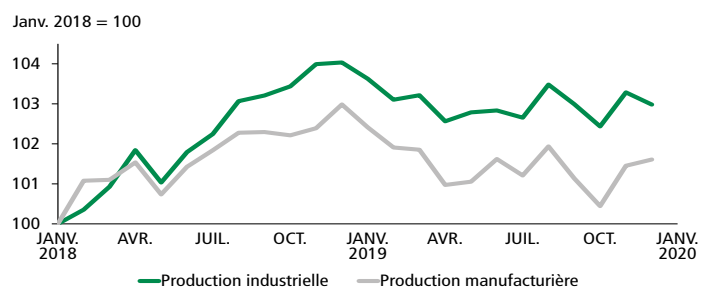
GRAPHIQUE 1

Les mises en chantier ont connu un bond étonnant en décembre



GRAPHIQUE 2

La production industrielle et la fabrication demeurent sous le niveau de la fin de 2018



directeurs à leur niveau actuel. De plus, ils voudront aussi voir la fabrication reprendre davantage de vigueur, notamment, grâce à la nouvelle entente commerciale avec la Chine.

Francis Généreux, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.